

Metz – France – Allemagne

Pourquoi Peter Altmaier est-il entré en politique ?

Par passion pour la révolution française. Cette période a forgé les convictions du jeune Sarrois en matière d'égalité entre les hommes et les femmes. Il y a aussi puisé les motivations de son engagement en politique. Invité à Metz ce 9 avril, l'ancien ministre fédéral allemand est revenu sur une carrière largement inspirée par l'amitié franco-allemande.



© Pascale Braun

Ce mardi 9 avril, la Ville de Metz a pavoisé le fronton de la mairie de drapeaux français et allemand pour accueillir Peter Altmaier, ancien ministre allemand et haut fonctionnaire européen né à Ensdorf (Sarre). Invité par l'Institut de la Grande Région, l'ex-confident d'Angela Merkel, qui acheva sa carrière en 2021 en tant que ministre fédéral de l'Economie et de l'énergie, a retracé son parcours devant un auditoire d'une centaine de personnes réunies dans les salons de l'hôtel de ville.

« C'est en étudiant la Révolution française que l'ai eu envie de m'engager en politique. Elle a forgé mes convictions en matière d'égalité des hommes et entre les hommes et les femmes. J'ai également réalisé qu'au cours des 200 ans qui



ont suivi, la France et l'Allemagne sont entrées en guerre à cinq reprises, pulvérisant la vie, la santé et les conditions de vie de leurs citoyens. C'est à la classe politique d'éviter les guerres », affirme ce fils de mineur entré en politique en 1974 à l'âge de 16 ans.

© Peter Gross, Deutscher Bundestag.

Grande figure de l'Union social-démocrate (CDU) dont il fut secrétaire général au Bundestag, l'homme politique a rejoint en 1990 la direction générale de l'emploi et des Affaires sociales de la Commission européenne. Francophile et francophone, l'homme exprime un verbe fort, qui n'a jamais été dicté par les notes d'un conseiller en communication.

Successivement ministre fédéral de l'Environnement, directeur de la chancellerie fédérale et ministre fédéral avec des attributions spéciales, il tire de 30 ans de vie politique un bilan plutôt positif. *« Nous avons connu 30 ans de paix, de croissance, et de progression du niveau de vie. Nous n'avons pas tout réussi, mais nous n'avons pas tout raté non plus »,* estime l'ancien confident d'Angela Merkel, qui accompagna la chancelière durant lors de trois gouvernements successifs de 2005 à 2021.

Interrogé par Guy Keckhut, modérateur, sur les raisons de la défiance généralisée des citoyens envers leurs hommes politiques, Peter Altmaier invoque l'importance des convictions et la constance – en l'occurrence, contre le racisme et le populisme. Citant l'exemple du logement devenu de plus en plus difficile d'accès en Allemagne, il rappelle que les politiques doivent répondre aux préoccupations des citoyens. De même, ils doivent pouvoir rassurer des citoyens convaincus de l'urgence de la transition énergétique, mais aussi inquiets des difficultés à payer leurs factures d'essence, de gaz et d'électricité.

Méforme économique

La situation économique actuelle de l'Allemagne préoccupe l'ancien homme politique, tant pour les conséquences pour son propre pays que pour l'incidence de cette méforme sur les pays voisins. Due à l'arrêt de l'importation de gaz russe, l'augmentation des prix de l'énergie a fait chuter de 26 % en un an la production des industries les plus énergivores, telles les aciéries ou l'industrie chimique. *« La moitié des PME allemandes ont perdu confiance en l'économie. C'est un problème pour l'Allemagne, mais aussi pour les pays voisins »,* affirme Peter Altmaier.

L'homme politique assume pleinement la politique d'accueil des réfugiés conduite par l'Allemagne durant les crises migratoires de 2015 et de 2016. Les exilés arrivant de Syrie, d'Irak et d'Afghanistan se sont d'abord installés au Liban ou en Turquie. L'Union européenne, qui n'a accordé aucune aide à ces pays d'accueil, s'est ensuite trouvée confrontée à un afflux de réfugiés en Grèce, alors en proie aux tourments de la dette. Seule l'Allemagne pouvait leur accorder des permis de travail, une protection sociale, et un accès aux écoles, tout en accélérant l'enseignement de la langue.

« Nous avons agi pour des raisons à la fois géopolitiques et humanitaires et cette nouvelle immigration à somme toute posé très peu de problèmes », estime Peter Altmaier.



Une ode à l'Europe

Le jeune retraité de la politique regrette qu'en deux ans et demi de guerre entre la Russie et l'Ukraine, la France et l'Allemagne ne soient jamais parvenus à mettre en place une stratégie commune. « *Le franco-allemand consiste à se mettre d'accord à deux, puis à présenter un compromis acceptable par tous. C'est très compliqué, mais il faut le faire. C'est ainsi que s'est construit un modèle d'intégration européen qui n'existe dans aucune autre région du monde, et c'est la meilleure chose qui soit arrivée à nos peuple* », conclut-il.

Pascale Braun mercredi 10 avril 2024